

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2010)
Heft: [2]: Aviation

Artikel: Transports de troupe avec des hélicoptères : vol en région sinistrée
Autor: Brotschi, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les militaires et le matériel ont été transportés dans la zone sinistrée avec le *Super Puma*. Toutes les photos © FA.

Transport aérien

Transports de troupe avec des hélicoptères : vol en région sinistrée

Cap Peter Brotschi

EM spéc Communication des Forces aériennes

Le transport aérien des Forces aériennes a de nombreuses missions à accomplir, entre le service de recherche et de sauvetage et le transport de personnalités. Les engagements humanitaires en cas de catastrophe en Suisse et à l'étranger occupent aussi une place importante. La collaboration entre les troupes de sauvetage au sol et les hélicoptères doit toutefois faire l'objet d'un entraînement permanent.

Un grave tremblement de terre vient de se produire dans le Mittelland. Le commandant du bataillon d'aide en cas de catastrophe 2 reçoit la mission d'engager ses ressources au service de la population civile. Il décide d'envoyer la compagnie de sauvetage 2/2 en première unité dans la zone sinistrée. Il n'est plus possible de se rendre dans la zone d'engagement par la route, car tous les ponts sur l'Aar ont été endommagés par le tremblement de terre. La compagnie de sauvetage se déplacera donc par les airs. Un champ entre Oensingen et Niederbipp est désigné comme lieu de chargement : la compagnie n'a que peu de temps pour préparer le transport aérien. Parallèlement, les équipages des hélicoptères se rendent au briefing à Alpnach. Une *Alouette III* et deux *Super Puma* seront engagés. C'est une triste journée, non seulement en raison du tremblement de terre, mais aussi parce que la météo fait des siennes. L'air est frais, les nuages sont bas et il pleut à verse. Le major Oliver Okle, qui dirige l'engagement des Forces aériennes, conclut que le transport aérien est possible. Le vol ne durera pas longtemps : depuis le lieu de chargement à Oensingen, survol de l'autoroute A1 et d'une forêt jusqu'à la zone sinistrée au sud de l'Aar.

Dans le feu de l'action

Quarante-cinq minutes plus tard, un champ à côté du stand de tir de Zuchwil. L'*Alouette III* qui a décollé d'Alpnach effectue une volte et atterrit. Le commandant de la compagnie de sauvetage et deux officiers d'état-major du bataillon courent à l'hélicoptère et embarquent alors que tournent les pales du rotor. Sans perdre une seule

seconde, le major Okle dirige l'*Alouette III* vers la zone sinistrée. Pendant le vol, les officiers se font une première idée de l'ampleur des dégâts. Après cette évaluation, le commandant signale par radio au lieu de chargement le matériel de première nécessité à emporter.

Quinze militaires en rotation

Les deux *Super Puma* sont aussi arrivés à destination. Les cordes et filets de chargement sont déchargés, puis les loadmasters des FA aident la troupe à préparer le matériel. Quinze hommes avec tout leur équipement embarquent rapidement dans les hélicoptères, qui se tiennent ensuite en suspension au dessus des charges à transporter. Le loadmaster les accroche, puis les *Super Puma* s'élèvent prudemment dans les airs, changent de direction et s'éloignent.

La situation est désastreuse dans la zone sinistrée. Beaucoup de maisons se sont effondrées. Seule une petite surface permet aux hélicoptères de décharger le matériel et d'atterrir. Les pilotes des hélicoptères de transport manœuvrent avec précision, au centimètre près. Les rafales de vent et la pluie persistante ne leur facilitent pas la tâche. Un loadmaster s'active à décrocher une charge. Le matériel est emporté immédiatement et dégagé des filets par les soldats de la compagnie de sauvetage. Une heure et demie plus tard, toute la compagnie avec son équipement personnel et le matériel de corps se trouve dans la zone sinistrée.

Un scénario réaliste

Heureusement, ce tremblement de terre dans le Mittelland n'a jamais eu lieu. La place sinistrée existe toutefois bel et bien, au centre d'instruction de la protection civile à Wangen an der Aare. L'exercice INSIEME IV, accompli par le bataillon d'aide en cas de catastrophe 2 et la compagnie de sauvetage 2/2 dans le cadre de son cours de répétition, est aussi tout à fait réaliste. Il arrive fréquemment que des vallées entières ne soient plus



La collaboration entre les Forces aériennes et la compagnie de sauvetage a parfaitement fonctionné.



Les charges transportées étaient de nature très variées, posant parfois certains problèmes.

accessibles par voie terrestre après des intempéries. Par exemple, lors des intempéries de 2005 qui ont isolé la commune d'Engelberg du reste du monde. Comme le souligne le lieutenant-colonel Urs Amiet, commandant du bataillon d'aide en cas de catastrophe, « l'exercice avec la participation des moyens de transport aérien était très intéressant. Il est utile d'exercer ce type d'engagement. La collaboration avec les Forces aériennes a bien fonctionné et démontré ainsi son importance cruciale. Les conditions d'exercice ont été compliquées par la météo. Cet exercice était idéal pour contrôler les détails de la procédure. Nous connaissons maintenant le niveau et les compétences de la compagnie et nous savons où mettre l'accent au prochain cours de répétition. »

Le commandant de la compagnie qui a accompli l'exercice, le capitaine Pirmin Knüsel, conclut en résumant : « Le transport aérien est un moyen utile pour accéder à une zone sinistrée quand tous les autres moyens de transport sont hors jeu. »

P.B.

Contexte

Un scénario proche de la réalité

« L'exercice est un succès de notre point de vue », annonce le major Oliver Okle, directeur de l'exercice aux FA.

« Le scénario est réaliste, car en cas d'engagement, ce sont ces troupes-là et leurs appareils qui seront transportés sur les lieux de la catastrophe. L'exercice a pleinement satisfait toutes les personnes impliquées grâce à une bonne communication entre le mandant et les Forces aériennes. La valeur ajoutée pour les équipages est très importante, car les transports de charge ne sont malheureusement pas très courants. Les charges étaient très variées. Elles ont posé des problèmes à leurs destinataires et à nos loadmasters, comme par exemple la question de savoir comment grouper le matériel à transporter et comment accrocher les charges. Le transport de personnes est aussi utile à exercer, car les soldats embarquent avec leur équipement personnel, autrement dit l'embarquement et le débarquement sont bien plus délicats et chronophages que pour des passagers ordinaires. »